

La bibliothèque Solvay honorée par la Fondation Carlsberg

Bruxelles dans la cour des grands au Danemark

Deleuze & Metzger nommés au « Nobel » de l'architecture pour la rénovation exemplaire de la bibliothèque Solvay du parc Léopold.

Environ 80 revues d'architecture du monde entier se réunissent tous les trois ans pour désigner le maître architecte de la planète. En 1992, le Japonais Tadao Ando fut le premier élu de cette joute organisée par la Fondation Carlsberg sous la protection de sa Majesté la Reine du Danemark. Cette année, parmi la cinquantaine de nommés, on trouve un bureau belge: Deleuze & Metzger, aux côtés de géants reconnus comme le Français Jean Nouvel, l'Espagnol Santiago Calatrava, les Anglais Norman Foster et Nigel Coates, ou les Américains Frank Gehry, Pei et Richard Meier.

Les petits Bruxellois n'ont évidemment aucune chance de décrocher le premier prix de 250.000 dollars à Copenhague, mais le simple fait de leur nomination est déjà exceptionnel. Même s'ils ont été remarqués pour une œuvre de restauration et non pour une création contemporaine, Luc Deleuze et Francis Metzger se sont frottés les yeux en ouvrant la lettre de la Fondation Carlsberg.

— Au-delà de ce qui nous arrive personnellement, c'est surtout le signe qu'il reste encore une place pour une architecture belge et bruxelloise de qualité. Au tournant du XIX^e et du XX^e siècles, nous avons été à la pointe de l'architecture internationale. Et c'est justement à cette époque qu'appartient la bibliothèque Solvay. Le jury a probablement apprécié la cohéren-



La bibliothèque Solvay après le passage des architectes Deleuze & Metzger. Photo Alain Dewez.

ce de notre démarche, qui était une restauration à l'identique sur base des méthodes de travail et des plans de 1900, avec toutefois une transformation contemporaine des sous-sols.

La bibliothèque Solvay a été construite en 1902 par Constant Bosmans et Henri Vandeveld dans la ligne de l'Art nouveau. Les sous-sols représentent 50 % de la surface du bâtiment mais ils se composaient exclusivement de locaux d'archives sans intérêt architectural.

— Nous en avons profité pour glisser une note contemporaine et adapter l'édifice aux normes d'aujourd'hui pour lui donner la meilleure chance de réaffectation. Il ne faut jamais perdre de vue que l'objectif d'une rénovation, c'est aussi de permettre à un immeuble de continuer à fonctionner. Nous avons appliqué aux sous-sols la philosophie utilisée en surface et qui a fait la valeur de la bibliothèque: grandes perspectives ouvertes, symétrie, travail de lumière zénithale, peintures décoratives... En fait, nous avons recherché le dialogue avec les idées de l'époque sans les pasticher mais en les prolongeant.

SAVOIR-VIVRE SUR RADIO 3

Cette transformation ne doit pas occulter la formidable minutie de la restauration proprement dite. Tout ce qui subsiste d'artisans de qualité en Belgique avait été réquisitionné pour le chantier du parc Léopold.

— Notre nomination est aussi leur victoire. Si nous avons pu atteindre un tel niveau dans la reconstitution de la bibliothèque Solvay, c'est grâce à leur know-how. Il a d'ailleurs fallu les freiner dans un souci d'authenticité, car ils étaient capables de faire mieux que les artisans de l'époque (dont certains avaient parfois bâclé le travail). Tout cela s'est fait dans une ambiance de recueillement. On écoutait Radio 3 et pas Radio Contact sur le chantier! Ce n'était pas par snobisme mais par savoir-vivre.

Nous avons ouvert au plaisir esthétique. Chacun voulait atteindre son plus haut niveau de performance personnelle en s'imprégnant véritablement de l'âme du bâtiment. C'était pour nous une manière de signifier que l'on ne fait pas de bonne architecture contemporaine sans respecter le passé.

UN MUSÉE DE L'AUTOMATE QUI REVIENT AU PAYS

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la bibliothèque Solvay vient de se découvrir un occupant prestigieux en même temps qu'une affectation culturelle. Le président de la Société régionale de développement (SDRB), Merry Hermans, a trouvé le locataire idéal en la personne du musée de l'Automate.

— Le contrat de bail vient d'être signé pour un an à l'essai par les propriétaires d'une des plus prestigieuses collections d'automates musicaux au monde. Il s'agit de pièces des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, qui étaient jusqu'ici exposées à Paris. Les propriétaires belges souhaitaient rapatrier la collection chez nous. Nous avons trouvé un terrain d'entente, moyennant un loyer raisonnable qui ne procurera aucun bénéfice à la SDRB mais permettra enfin de faire revivre les lieux. Par ailleurs, la ville de Bruxelles pourra continuer, en accord avec le Musée, à y organiser des expositions temporaires.

Les architectes sont tout heureux de cette issue.

— La SDRB a eu le courage de financer la restauration en 1994, sans garantie d'occupation. Grâce à cela, la bibliothèque Solvay a pu être sauvée à temps et l'activité du Musée la mettra définitivement à l'abri. Une telle réussite est suffisamment rare dans l'histoire récente du patrimoine bruxellois pour que cela mérite d'être souligné.

Ce n'est pas Margrethe II du Danemark qui dira le contraire...

DANIEL COUVREUR